



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 14 juin 2021, 00:01 AM CET
Contact : Alexandra Manolache
Chargée des communications
Tél : +46 766 286 133
Email : alexandra.manolache@sipri.org

Les arsenaux nucléaires mondiaux augmentent tandis que les États continuent de les moderniser; Parution du nouveau *SIPRI Yearbook*

(Stockholm, 14 juin 2021) – Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) publie aujourd'hui les conclusions du *SIPRI Yearbook 2021*, qui fait état de la situation actuelle en matière d'armements, de désarmement et de sécurité internationale. L'une des principales conclusions est que malgré une diminution globale du nombre d'ogives nucléaires en 2020, davantage ont été déployées avec les forces opérationnelles.

Signes que la diminution des arsenaux nucléaires est stoppée

Les neuf États dotés d'armes nucléaires - États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Inde, Pakistan, Israël et République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord) - possèdent environ **13 080** armes nucléaires début 2021. Cela représente une diminution comparée aux 13 400 armes nucléaires que le SIPRI avait estimées être en possession de ces États début 2020 (*voir tableau ci-dessous*).

Malgré cette diminution globale, le nombre estimé d'armes nucléaires actuellement déployées avec les forces opérationnelles est passé à **3 825**, contre 3 720 l'an dernier. Environ 2 000 d'entre elles - dont la quasi-totalité appartient à la Russie ou aux États-Unis - étaient maintenues en état d'alerte opérationnelle élevé.

Bien que les **États-Unis** et la **Russie** continuent à réduire l'ensemble de leurs stocks d'armes nucléaires en démantelant des ogives retirées en 2020, on estime qu'ils avaient tous deux environ 50 ogives nucléaires de plus en déploiement opérationnel début 2021 qu'un an plus tôt. La Russie a également augmenté l'ensemble de son arsenal nucléaire militaire d'environ 180 ogives, principalement en raison du déploiement d'un plus grand nombre de missiles balistiques intercontinentaux terrestres multi-ogives (ICBM) et de missiles balistiques mer-sol (SLBM). Les forces nucléaires stratégiques déployées par les deux pays sont restées dans les limites fixées par le Traité de 2010 sur les mesures de réduction et de limitation supplémentaires des armes stratégiques offensives (New START), cependant celui-ci ne limite pas le total des stocks d'ogives nucléaires.

« Le nombre total d'ogives dans les stocks militaires mondiaux semble désormais augmenter. Ceci est le signe inquiétant que la tendance à la baisse, qui caractérisait les arsenaux nucléaires mondiaux depuis la fin de la guerre froide, est inversée », précise Hans M. Kristensen, chercheur associé au programme Désarmement nucléaire, contrôle des armements et non-prolifération du SIPRI et directeur du Nuclear Information Project à la Federation of American Scientists (FAS). *« L'extension de dernière minute de New START par la Russie et les États-Unis en février dernier a été un soulagement, mais les perspectives d'un contrôle bilatéral supplémentaire des armes nucléaires entre les superpuissances nucléaires restent faibles. »*

La Russie et les États-Unis possèdent à eux seuls plus de 90 % des armes nucléaires mondiales. Tous deux ont des programmes vastes et coûteux en cours pour remplacer et moderniser leurs ogives nucléaires, leurs systèmes de lancement de missiles et d'avions et leurs sites de production.

« La Russie et les États-Unis semblent accroître l'importance qu'ils accordent aux armes nucléaires dans leur stratégie de sécurité nationale », souligne Hans M. Kristensen.



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 14 juin 2021, 00:01 AM CET
Contact : Alexandra Manolache
Chargée des communications
Tél : +46 766 286 133
Email : alexandra.manolache@sipri.org

D'autres États dotés d'armes nucléaires investissent dans de futures capacités

Les sept autres États dotés d'armes nucléaires développent ou déploient également de nouveaux systèmes d'armes ou ont annoncé leur intention de le faire. Dans sa revue stratégique en matière de sécurité, de défense et de politique étrangère, publiée début 2021, le **Royaume-Uni** a modifié sa politique de réduction de l'arsenal nucléaire du pays et a augmenté le plafond maximum de son stock d'ogives nucléaires de 180 à 260.

La **Chine** est en pleine modernisation et développement importants de son stock d'armes nucléaires, et l'**Inde** et le **Pakistan** semblent également étendre leurs arsenaux nucléaires.

La **Corée du Nord** continue de renforcer son programme nucléaire militaire comme élément central de sa stratégie de sécurité nationale. Bien qu'elle n'ait effectué aucun essai nucléaire ni test de missile balistique à longue portée en 2020, elle a poursuivi la production de matières fissiles et le développement de missiles balistiques à courte et longue portée.

« L'entrée en vigueur du traité sur l'interdiction des armes nucléaires début 2021 souligne le fossé grandissant entre les États dotés d'armes nucléaires, qui investissent tous dans un avenir à long terme de leurs forces nucléaires, et les autres pays impatients de voir des progrès en matière de désarmement nucléaire promis par le Traité de non-prolifération nucléaire », souligne Matt Korda, chercheur associé au programme Désarmement nucléaire, contrôle des armements et non-prolifération du SIPRI et au Nuclear Information Project à la FAS.

Forces nucléaires mondiales, janvier 2021

PAYS	OGIVES DÉPLOYÉES*	AUTRES OGIVES**	TOTAL 2021	TOTAL 2020
États-Unis	1 800	3 750	5 550	5 800
Russie	1 625	4 630	6 255	6 375
Royaume-Uni ***	120	105	225	215
France	280	10	290	290
Chine		350	350	320
Inde		156	156	150
Pakistan		165	165	160
Israël		90	90	90
Corée du Nord ****	..	[40–50]	[40–50]	[30–40]
TOTAL	3 825	9 255	13 080	13 400

Source: *SIPRI Yearbook 2021*

* « Ogives déployées » signifie des ogives placées sur des missiles ou situées sur des bases avec les forces opérationnelles, ** « Autres ogives » renvoie à des ogives en réserve ou en fin de service et en attente de démantèlement. ***Le gouvernement britannique a déclaré en 2010 que son stock d'armes nucléaires ne dépasserait pas 225 ogives. Le SIPRI estime que le stock est resté à ce nombre en janvier 2021. Il s'agit d'une réévaluation des estimations précédentes du SIPRI sur la base de nouvelles informations. Une réduction prévue à 180 ogives d'ici le milieu des années 2020 a été interrompue par un examen gouvernemental entrepris en 2020 et publié début 2021. L'examen a introduit un nouveau plafond de 260 ogives. **** Les chiffres pour la Corée du Nord sont des estimations du SIPRI du nombre d'ogives que la Corée du Nord pourrait potentiellement fabriquer avec la quantité de matière fissile qu'elle a produite. Il n'y a aucune preuve publiquement disponible que la Corée du Nord a produit une ogive nucléaire opérationnelle pour le lancement de missile balistique à portée intercontinentale, mais elle pourrait disposer d'un petit nombre d'ogives pour des missiles balistiques à moyenne portée. Les chiffres pour la Corée du Nord sont très incertains et ne sont pas inclus dans les totaux mondiaux.

Note : Toutes les estimations sont approximatives. Le SIPRI ajuste chaque année ses données sur les forces nucléaires mondiales en fonction des nouvelles informations et de la mise à jour des estimations précédentes. Les chiffres pour la Russie et les États-Unis ne correspondent pas nécessairement à ceux de leurs déclarations de 2010 sur le Traité sur les mesures de réduction et de limitation supplémentaires des armements stratégiques offensifs (New START) en raison des règles de comptage du traité. Les totaux globaux sont arrondis aux 5 ogives les plus proches.



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 14 juin 2021, 00:01 AM CET
Contact : Alexandra Manolache
Chargée des communications
Tél : +46 766 286 133
Email : alexandra.manolache@sipri.org

Des perspectives mitigées pour la sécurité et la stabilité mondiales

La 52e édition du *SIPRI Yearbook* révèle des évolutions à la fois négatives et prometteuses en 2020.

« En dépit du déclenchement de conflits, de l'augmentation des dépenses militaires et bien sûr de la première année d'une pandémie mondiale dévastatrice, la sécurité humaine mondiale n'a pas continué à se détériorer en 2020. Les quelques lueurs d'espoir de l'année se traduisent par une baisse significative du nombre de personnes décédées dans les conflits armés dans le monde. Contrairement aux années précédentes, le commerce international des armes n'a pas augmenté. Et le Climate Action Summit a permis de réaliser des progrès notables, bien qu'insuffisants, sur les objectifs climatiques », déclare Dan Smith, directeur du SIPRI.

En plus de couvrir de manière détaillée les questions de contrôle des armes nucléaires et de non-prolifération, la dernière édition du *SIPRI Yearbook* comprend également des informations sur l'évolution du contrôle des armements conventionnels en 2020 ; des aperçus régionaux des conflits armés et la gestion des conflits ; des données et des analyses approfondies sur les dépenses militaires, les transferts internationaux d'armements et la production d'armes ; ainsi qu'une couverture complète des efforts dans la lutte contre les menaces pour la sécurité chimique et biologique.

À l'attention des rédacteurs

Le *SIPRI Yearbook* est un condensé d'informations pointues sur le développement des armements, le désarmement et la sécurité internationale. Quatre grands ensembles de données du *SIPRI Yearbook 2021* ont été publiés : le *TOP 100 des entreprises productrices d'armements* (décembre 2020), les *transferts internationaux d'armements* (mars 2021), les *dépenses militaires mondiales* (avril 2021) et *l'évolution des opérations multilatérales de maintien de la paix* (mai 2021). Les précédents communiqués sont disponibles sur : www.sipri.org/media/pressreleases. Le *SIPRI Yearbook* est publié par Oxford University Press. Pour plus d'informations : www.sipriyearbook.org.

Pour toute information ou demande d'interview, veuillez contacter **Alexandra Manolache** (alexandra.manolache@sipri.org, +46 766 286 133), chargée des communications ou **Stephanie Blenckner**, directrice des communications du SIPRI (blenckner@sipri.org, +46 8 655 97 47).

Traduction française : Aziza Riahi, Observatoire des armements (www.obsarm.org)

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE

Le SIPRI est un institut international indépendant de recherche sur les conflits, les armes, le contrôle des armements et le désarmement. Fondé en 1966. Le SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations sur la base de sources ouvertes, aux décideurs politiques, aux chercheurs, aux médias et à tout public intéressé. Le SIPRI est régulièrement classé parmi les think tanks les plus renommés dans le monde.

www.sipri.org